

L'alphabet et son immense famille de mots se déclinent tout naturellement autour du mot HARAS.

Commençons donc l'épellation :

H comme Hardouin (Robert Hardouin). Son nom donné à une rue a bercé notre enfance et il est grand temps de découvrir qui se cache derrière ce patronyme. Cet homme de lettres a été récompensé en 1957 par l'Académie Française pour son œuvre « chants de départ (s)»

H comme les haies qui séparent, souvent symboliquement nos jardins les uns des autres, et sont protégées d'une barrière. Quelques fois (Quelquefois) malmenées, elles facilitent aux âmes distraites le passage d'une propriété à l'autre quand elles oublient ou perdent leurs clés (clefs): entraînement sportif assuré !

Fin de la dictée à trous des primaires

A : comme l'anniversaire de notre fête de quartier célébrée pour la 24^{ème} fois aujourd'hui grâce à l'altruisme de nos habitants nourris par l'enthousiasme de nos aïeux. Ces festivités existaient déjà en 1936 !

A : comme les athlètes qui sillonnent et arpentent notre chaussée, sportifs à peine éveillés en quête d'exploit (s) et de dépassement de soi dès les premières lueurs de l'aube.

R : comme rêver, d'un avenir différent construit avec humanité, où l'on continue de partager nos tables bien garnies ; les éclats de rire(s) et de joie(s) illuminent alors les recettes ancestrales ou contemporaines pour le plus grand bonheur de tous.

A comme amitié (s) ; elle(s) ne se compte(nt) plus et même séparés, les Harassiens ne renoncent pas aux embouteillages pour savourer la compagnie de leurs amis expatriés.

Fin de la dictée à trous des collégiens

S : comme sentinelle ; tout comme le suricate, Dominique veille sur le quartier, avec délicatesse et discrétion ; il est partout, il est nulle part ; il est là, surtout là où on a besoin d'autrui. Il représente l'emblème du Haras.